

Présentation de l'ouvrage :

Le plaisir des élèves en Education Physique et Sportive. Futilité ou nécessité ?

Philippe GAGNAIRE

Professeur agrégé EPS

Collège Oradou – Clermont-Fd

François LAVIE

Professeur agrégé EPS

Lycée Godefroy de Bouillon – Clermont-Fd

La question du plaisir en Education Physique et Sportive (EPS) peut sembler saugrenue tant la notion de sport, dans les esprits, est attachée à celle de plaisir. C'est même une des raisons majeures qui a conduit à la sportivisation de l'EPS dans les années 60. Mais l'orthodoxie scolaire est passée par là ! A vouloir devenir discipline d'enseignement, l'EPS, dans son discours officiel mais vraisemblablement aussi dans ses pratiques, a progressivement délaissé cette notion. Elle a d'abord sous-entendu que la relation de plaisir à la pratique des APSA allait de soi. Puis elle a considéré que ce qu'il y avait à apprendre était plus important que le plaisir qui en était retiré ...

Comme le mentionnent plusieurs articles de cet ouvrage, le plaisir des élèves est très largement ignoré voire suspecté, sans doute parce que « ça ne fait pas sérieux ». Seuls les enseignants d'EPS osent avouer entre eux uniquement, entre « hommes de terrain », que le plaisir des élèves est un des fondements de l'EPS. On peut en effet s'interroger !

A l'heure où les questions de santé publique sont au devant de la scène, quels bénéfices apporterait réellement l'EPS si les élèves quittaient le système scolaire sans l'envie durable de pratiquer une activité physique sportive, artistique, de loisir ou d'entretien ? Cette envie ne s'enracine t'elle pas avant tout dans le plaisir éprouvé pendant les cours d'EPS ? Pour autant, le ressenti de plaisir est-il un facteur limitant de l'apprentissage ? N'est-il pas possible de relier plaisir et apprentissage ?

Alors à la question « Le plaisir des élèves en EPS : futilité ou nécessité ? », la réponse apparaîtra vite évidente au fil de la lecture.

Les textes qui suivent sont des productions des membres du groupe « plaisir en EPS » de l'AEEPS. Plusieurs sont parus dans la revue Hyper mais certains sont inédits et relatent l'état de réflexion actuel des membres du groupe.

L'ouvrage se divise en trois parties pour répondre successivement aux questions du plaisir en EPS, du plaisir des élèves, et de la place du plaisir dans l'apprentissage.

La première partie, en interrogeant la question du plaisir, reconsidère, justifie et légitime l'importance des émotions dans les cours d'EPS. Dans un premier temps une réflexion large sur la question du plaisir en EPS est menée. Guy Haye cherche à promouvoir la notion de plaisir en EPS. Il revient sur l'histoire de la constitution du groupe « Plaisir en EPS » de l'AEEPS. Gilles Bui-Xuân différencie les plaisirs, d'une part en fonction du principe directeur de l'activité et d'autre part au regard de l'étape conative dans laquelle se situe le sujet. Guy Haye passe ensuite le concept de plaisir au crible de différents éclairages scientifiques et lance quelques propositions pour enclencher une dynamique de recherche. Enfin, Philippe Gagnaire et François Lavie relient le plaisir et le progrès en mettant en avant la notion d'insatisfaction pratique. Dans un deuxième temps des compléments et des précisions théoriques deviennent

alors indispensables pour s'engager vers une théorie du plaisir. Didier Delignières souligne la polysémie du terme ce qui rend difficile son utilisation. Luc Ria puis Nelly Lacince se livrent ensuite à une étude détaillée des différents concepts liés à la notion de plaisir : états affectifs, sensations, perceptions, sentiments, émotions. Le chapitre se termine par un entretien entre Gilles Bui-Xuan et Michel Récopé sur les soubassements du plaisir.

La deuxième partie, à partir d'enquêtes, puis de témoignages d'enseignants, vise à mieux comprendre ce qui motive et mobilise les élèves en EPS et à l'association sportive. Deux questions sont centrales : les élèves éprouvent-ils du plaisir en EPS ? Les enseignants y sont-ils sensibles ? Sophie Deslaurier, à travers une recherche, rend compte du plaisir perçu par les élèves dans les cours d'EPS en fonction des Activités Physiques Sportives ou Artistiques pratiquées. Philippe Gagnaire et François Lavie, dans une étude similaire, tentent de catégoriser et de hiérarchiser les types de plaisir ressentis. Gilles Bui-Xuân et Guy Haye nous livrent les résultats d'une enquête nationale réalisée par le groupe de l'AEEPS. Nous découvrirons si les enseignants d'EPS sont sensibles ou non au plaisir de leurs élèves. Enfin Guy Haye interroge successivement Anne Hébrard et Patrice Gras sur la place et le rôle du plaisir des élèves dans leur enseignement. Et pour terminer, Jean-Pierre Colin expose des formes de rencontres capables de dynamiser les associations sportives.

La troisième partie synthétise le cheminement de l'ouvrage en affirmant l'importance du plaisir dans l'apprentissage, l'enseignement et l'éducation. Au delà des raisons invoquées, des pistes sont balisées pour essayer de prendre davantage en considération les émotions et surtout le plaisir des élèves dans l'enseignement des l'EPS. Didier Delignières et Christine Garsault proposent une réorganisation de notre discipline autour d'une didactique du plaisir. Philippe Gagnaire et François Lavie montrent comment cultiver le plaisir des élèves en EPS pour favoriser les apprentissages. Puis Nelly Lacince donne des outils aux enseignants pour permettre aux élèves de passer du plaisir immédiat au plaisir différé. Enfin Gilles Bui-Xuân conclue sur les conditions requises pour que, chez les enseignants d'EPS, le plaisir d'éduquer soit permanent.